

Université Mentouri Constantine 1
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et de Langue Française

Cours et TD du module Etude des textes de Civilisation
(ETC)

destiné aux étudiants de 3 e année des groupes 10,11 et12

Docteure CHEBBAH-BAKHOUCHE Chérifa

Mars 2020

Année Universitaire 2019-2020

Histoire et Civilisation au XXe siècle

Le XXe siècle commence avec début de la première guerre Mondiale dans le 28 juillet 1914 et se termine avec la dissolution de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS) dans le 31 décembre 1991. Il se caractérise par la rivalité de deux superpuissances: Les États-Unis et l'URSS. On est entré au XXème siècle avec la rencontre des évènements politique et des mouvements littéraires, et par l'à-propos avec lequel l'Histoire fournit un découpage à l'évolution des idées et des lettres.

Ainsi ce siècle a été marqué par des conflits d'une dimension jusqu'alors inconnue. Devant l'ampleur des catastrophes et des hécatombes l'Europe, avec plus de 50 millions de morts rien que pour le dernier conflit du siècle, s'est mise à s'interroger de façon de plus en plus aigüe sur le destin de l'homme, sur le sens de la vie et de la mort des Civilisation. Ce qui inspire alors à Paul Valéry la célèbre phrase que voici :

« Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles. »

Le coup fut douloureux pour la pensée occidentale, déjà ébranlée, à la fin du XIXe siècle, par l'annonce nietzschéenne de la mort consommée de Dieu (*Ainsi parlait Zarathoustra*¹ de F.Nietzsche) . Ainsi, ceux qui ne croyaient plus aux arrière-mondes religieux éternels devaient s'habituer à vivre sans l'espoir d'une raison transcendantale² immortelle, énoncée par les Lumières.

¹ Ainsi parlait Zarathoustra est une œuvre philosophique magistrale publiée entre 1883 et 1885.. Elle a bouleversé la pensée de l'Occident. « Nietzsche démolit, il sape », disait Gide. Il remet définitivement l'homme en question. Poète-prophète, Zarathoustra se retire dans la montagne et revient parmi les hommes pour leur parler. Sa leçon essentielle : « Vouloir libère. » Son leitmotiv : rejeter ce qui n'est pas voulu, conquis comme tel, tout ce qui est subi. C'est le sens du fameux : « Deviens celui que tu es. » La vertu est souvent le droit du plus faible, elle paralyse tout, désir, création et joie. Le surhomme nietzschéen est celui qui a la plus grande diversité d'instincts qui s'opposent puissamment mais qu'il maîtrise. La pensée de Nietzsche est un défi permanent. Elle échappe à tout système politique.

² Rationnelle.

Le XXe siècle a vu naître le septième art : le cinéma qui allait ébranler les structures fondamentales des genres, des arts traditionnels, du langage et même celui de la pensée. Ce siècle a vu également s'affirmer l'influence incomparable de la philosophie (de Bergson à Sartre ou Camus) dans les domaines des lettres.

On retient que le XXe siècle reste pour l'Europe, un siècle de guerre : guerre de 1914-1918 et de 1939-1945, guerres coloniales. Elle diffère de celles des siècles précédents par leur ampleur et par le nombre élevé de victimes. L'homme du XXe siècle en Europe vit dans l'angoisse de la guerre et du déclin européen.

I- L'Affaire Dreyfus (1894-1906)

Lorsque débutait ce siècle, la France sortait à peine de la querelle entre Dreyfusards et antidreyfusards. En effet, avant la guerre de 14 (la « Belle Epoque »), la France fut secouée par des crises intérieures, telles que la célèbre affaire Dreyfus, la séparation des Eglises et de l'Etat

On rappelle que l'affaire Dreyfus est une erreur judiciaire sur fond d'espionnage et d'antisémitisme dont la victime est le capitaine Alfred Dreyfus (1859-1935) Juif et alsacien d'origine, et qui pendant douze ans a bouleversé la société française (de 1894 à 1906).

Tout commence à l'origine comme une banale affaire d'espionnage : le service des renseignements français intercepte un document prouvant qu'un officier français trahit son pays au bénéfice de l'Allemagne. Une enquête est tout de suite ouverte et les soupçons se portent immédiatement sur un officier israélite alsacien, qui effectue un stage à l'état-major. Ainsi en 1894, le capitaine Alfred Dreyfus (1859-1935), est accusé d'espionnage et condamné par un tribunal militaire à la dégradation et à la déportation dans l'île du Diable. Deux ans plus tard, il fut prouvé que le jugement était fondé sur des documents falsifiés et l'on eut de sérieuses raisons de penser qu'un officier criblé de dettes, le commandant Esterhazy (1847-1923), était le vrai coupable. Celui-ci, après un simulacre de procès, fut néanmoins acquitté. C'est alors que Clémenceau publia dans son journal, *l'Aurore*, un article d'Emile Zola intitulé « J'accuse », qui faisait peser contre l'état-major de très lourdes charges.

Il apparut de plus en plus clairement que certains militaires, cléricaux et antisémites s'efforçaient d'empêcher une révision du procès. La révélation de ce scandale par Zola en 1898, provoque une succession de crises politiques et sociales uniques en France qui atteint son paroxysme en 1899 et révèle les clivages de la France de la Troisième République³.

L'*Affaire* devint politique. Elle divise alors profondément et durablement les Français en deux camps opposés, dreyfusards et antidreyfusards, suscitant de très violentes polémique nationalistes et antisémites diffusées par une presse influente. L'opinion internationale s'indignait de l'injustice commise. Anatole France puis Jaurès défendirent Dreyfus avec ardeur. En 1899, celui-ci fut renvoyé devant le tribunal militaire de Rennes et de nouveau déclaré coupable. Il fut amnistié la même année, mais ce n'est qu'en 1906 qu'il fut complètement réhabilité⁴.

II- La séparation des Eglises et de l'Etat ou le principe de la laïcité

L'affaire Dreyfus se traduit en termes électoraux par une nouvelle poussée à gauche aux élections de 1898. Les élections de 1902 sont un triomphe pour les Dreyfusards (parti radical-socialiste, allié aux socialistes de Jean Jaurès dans le Bloc des gauches). Émile Combes, président du conseil de juin 1902 à janvier 1905, **fait voter la séparation de l'Église et de l'État (1905) et la nationalisation des biens de l'Église. L'État ne nomme plus les évêques et ne rémunère plus les prêtres** : l'Église devient totalement indépendante et doit subvenir par elle-même à ses besoins financiers.

➤ **La laïcité: un concept simple à définir**

Le mot « **laïcité** » se pare souvent de sens variables selon l'usage et la personne qui l'utilise. Il n'en a pourtant qu'un seul. Selon le Petit Robert, la laïcité est

³Voir cours XIXe s. La Troisième République est le régime républicain en vigueur en France de septembre 1870 à juillet 1940, soit presque 70 ans, le premier à s'imposer en France dans la durée depuis 1789 et qui voit se constituer les grands partis politiques de droite et de gauche.

⁴ <http://classes.bnf.fr/rendezvous/pdf/Zola3.pdf>

le « *principe de séparation de la société civile et de la société religieuse, l'État n'exerçant aucun pouvoir religieux et les Églises aucun pouvoir civil* ».

➤ **Sources constitutionnelles⁵**

La laïcité est citée explicitement dans le premier article de la Constitution. Cet article premier évoque également l'égalité juridique entre les hommes, quelque soit leur croyance :

« La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion. Elle respecte toutes les croyances ».

Article 10 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen 1789 (DDHC) :

« Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation de trouble pas l'ordre public ».

Ce texte historique n'évoque pas la laïcité, mais il protège la liberté religieuse. Cette liberté n'est cependant pas sans limites. Il est interdit de nuire à autrui et il est nécessaire de respecter l'ordre public dans l'exercice de cette liberté.

Remarque : Toutefois, certains préfèrent voir dans la laïcité l'expression de **l'athéisme** ou de **l'agnosticisme**, ou même le rejet de la religion. Or, rien n'est moins exact. En séparant clairement le pouvoir civil du pouvoir religieux, la laïcité permet l'égalité de tous devant la loi. Cette égalité garantissant la liberté de chacun d'adhérer aux idées, convictions ou croyances de son choix.

III - L' Existentialisme

Qu'est-ce que l'Existentialisme ? C'est une réflexion concrète sur l'homme et sur sa condition, une philosophie sur l'existence humaine qui apparaît avant tout comme liberté. On présente trop souvent l'existentialisme comme un ensemble homogène. En réalité, il faut parler *des* existentialismes . On distingue en effet :

- L'existentialisme chrétien (religieux) représenté par Kierkegaard, Jaspers et Gabriel Marcel.

⁵<https://www.interieur.gouv.fr/.../La-laicite/Les-principaux-textes-francais>

- L'existentialisme athée représenté par Heidegger et Sartre

1) Sartre, principal représentant de l'existentialisme athée en France

Jean-Paul Sartre est un auteur et philosophe français contemporain, peu ou mal connu en Algérie à l'opposé de Camus. Il est le principal représentant de l'existentialisme athée en France. Philosophe de l'engagement, sa vie a été ponctuée par ses luttes aux côtés des opprimés et des damnés de la terre (notamment les porteurs de valise ou Réseau Jeanson). Il a consacré et sacrifié son existence personnelle à une œuvre grandiose qui cherche sa totalité dans la diversité.

L'influence de Sartre a été considérable en France comme à l'étranger. Ses thèses ont toujours suscité admiration et controverse houleuse. Il reste une référence constante dans le paysage intellectuel français.

- Sartre est né à Paris en 1905, élève de l'école normale Supérieure (1924-1928). Il est reçu à l'agrégation de philo. En 1929 ; il enseigne au Havre, puis à Laon, enfin à Paris jusqu'en 45.

2) L'existentialisme sartrien

L'existentialisme est une réflexion, une philosophie sur l'existence humaine qui apparaît avant tout comme liberté. L'existence de l'homme diffère radicalement de l'existence des objets fabriqués par exemple : une *carafe* que nous voyons ici Existe. Mais avant qu'elle n'existe, elle a d'abord été pensé, dessiné par son fabricant ; conçue pour contenir de l'eau. Elle a été construite selon un modèle et pour un usage précis. Cet objet est d'abord un concept, une idée, autrement dit une essence avant d'être une existence. Mais dans les philosophies existentielles athées, l'homme existe avant d'être *ceci* ou *cela* et *c'est l'homme qui décide d'être ceci ou cela*. L'existence de l'homme précède son essence. Sa personnalité n'est pas construite sur un modèle dessiné d'avance et pour un but précis. Aussi c'est moi qui choisis de servir telle fin, de m'engager dans telle entreprise ou telle entreprise

Dans la philosophie sartrienne l'existence de l'homme exclut celle de Dieu. Il n'existe pas de nature humaine préexistante, il n'y a aucune définition préétablie de l'homme, par Dieu ou la nature. Selon Sartre : « *L'homme est l'avenir de l'homme,*

l'homme est ce qu'il se fait », il est conscience et pouvoirs et il échappe à tout *déterminisme* scientifique. (ordre de faits suivant lequel les conditions d'existence d'un phénomène sont fixées, déterminées absolument – les conditions étant posées, le phénomène ne peut pas ne pas se produire. Cont. Hasard). C'est par l'action et l'engagement que l'homme a prise sur le réel et affirme sa liberté.

3) Quelques œuvres de Sartre (1905-1980)

- *L'Imagination* (1936)
- *La Transcendance de l'Ego* ((1938)
- *Esquisse d'une théorie des émotions* (1939)
- *L'Imaginaire* (1940)
- *L'Etre et le néant. Essai d'ontologie phénoménologique* (1943)
- *L'existentialisme est un humanisme* (1946)
- *Réflexion sur la question juive* (1947)
- *Baudelaire* (1947)
- *Saint-Genêt, comédien et martyr* (1952)
- *La Critique de la raison dialectique* (1960)

Principaux concepts de Sartre: Liberté, Angoisse, Pour-soi / En-soi, Néant, Conscience, Nausée et subjectivité
Influencé : par Heidegger, Hegel, Husserl, Kierkegaard et Freud
Il est l'inspirateur de Simone de Beauvoir, Camus, et Merleau Ponty.

5) Quelques citations célèbres de Sartre :

- L'existentialisme est un humanisme
- L'existence précède l'essence
- L'intellectuel est quelqu'un qui se mêle de ce qui ne le regarde pas
- On ne fait pas toujours ce que l'on veut, mais on est toujours responsable de ce que l'on fait.

Texte pour TD : Extrait de *La Nausée* de Jean-Paul Sartre

La Nausée est la première œuvre philosophique de Jean-Paul Sartre . Il s'agit du journal intime fictif d'Antoine Roquentin, protagoniste historien, rentier et célibataire de plus de trente ans qui est en plein travail d'écriture d'une thèse sur la vie d'un certain

marquis de Rollebon (personnage aristocratique du XVIIIe siècle) grâce aux archives locales. Monologue écrit à la première personne, ce journal débute à Bouville le 25 janvier 1932, une ville de province française imaginaire, pluvieuse et triste, bien loin des voyages exotiques et aventuriers du personnage principal, qui vient de quitter un emploi en Indochine par soudaine lassitude.

Antoine Roquentin commence ce journal - où il raconte sa vie au quotidien, une existence qui concrètement finit par l'effrayer - qu'il intitule *La Nausée* par une petite introduction où il justifie son choix d'écrire un journal intime, suite à un sentiment de malaise ressenti lorsqu'il ramasse un galet à la mer: sa perception des objets ordinaires ainsi que les objets en eux-mêmes, viennent de changer. Ce journal est le moyen pour le protagoniste d'essayer de comprendre la nature de ces changements, en s'interrogeant sur l'existence "pure". Tout ce qui l'entoure lui paraît alors petit à petit désagréable, il ne se supporte plus lui-même, son existence lui semble irrationnelle, voir même inutile. Voici un extrait de cette œuvre célèbre :

J'existe

Dans mes mains, par exemple, il y a quelque chose de neuf, une certaine façon de prendre ma pipe ou ma fourchette. Ou bien c'est la fourchette qui a, maintenant, une certaine façon de se faire prendre, je ne sais pas. Tout à l'heure, comme j'allais entrer dans ma chambre, je me suis arrêté net, parce que je sentais dans ma main un objet froid qui retenait mon attention par une sorte de personnalité. J'ai ouvert la main, j'ai regardé: je tenais tout simplement le loquet de la porte.

Est-ce donc ça qui m'attend? Pour la première fois cela m'ennuie d'être seul. Je voudrais parler à quelqu'un de ce qui m'arrive avant qu'il ne soit trop tard, avant que je ne fasse peur aux petits garçons.

Surtout ne pas bouger, ne pas bouger... Ah! Ce mouvement d'épaules, je n'ai pas pu le retenir...

La chose, qui attendait, s'est alertée, elle a fondu sur moi, elle se coule en moi, j'en suis plein. - Ce n'est rien: la Chose, c'est moi. L'existence, libérée, dégagée, reflue sur moi. J'existe.

J'existe. C'est doux, si doux, si lent. Et léger: on dirait que ça tient en l'air tout seul. Ça remue. Ce sont des effleurements partout qui fondent et s'évanouissent. Tout doux, tout doux. Il y a de l'eau mousseuse dans ma bouche. Je l'avale, elle glisse dans ma gorge, elle me caresse - et la voilà qui renaît dans ma bouche, j'ai dans la bouche à perpétuité une petite mare d'eau blanchâtre - discrète - qui frôle ma langue. Et cette mare, c'est encore moi. Et la langue. Et la gorge, c'est moi.

Je vois ma main, qui s'épanouit sur la table. Elle vit - c'est moi. Elle s'ouvre, les doigts se déploient et pointent. Elle est sur le dos. Elle me montre son ventre gras. Elle a l'air d'une bête à la renverse. Les doigts, ce sont les pattes. Je m'amuse à les faire remuer, très vite, comme les pattes d'un crabe qui est tombé sur le dos. Le crabe est mort: les pattes se recroquevillent, se ramènent sur le ventre de ma main. Je vois les ongles - la seule chose de moi que ne vit pas. Et encore. Ma main se retourne, s'étale à plat ventre, elle m'offre à présent son dos. Un dos argenté, un peu brillant - on dirait un poisson, s'il n'y avait pas les poils roux à la naissance des phalanges. Je sens ma main. C'est moi, ces deux bêtes qui s'agitent au bout de mes bras. Ma patte; je sens son poids sur la table qui n'est pas moi. C'est long, long, cette impression de poids, ça ne passe pas. Il n'y a pas de raison pour que ça passe. A la longue, c'est intolérable... Je retire ma main, je la mets dans ma poche. Mais je sens tout de suite, à travers l'étoffe, la chaleur de ma cuisse. Aussitôt, je fais sauter ma main de ma poche; je la laisse pendre contre le dossier de la chaise. Maintenant, je sens son poids au bout de mon bras. Elle tire un peu, à peine, mollement, moelleusement, elle existe. Je n'insiste pas: où que je la mette, elle continuera d'exister et je continuerai de sentir qu'elle existe; je ne peux pas la supprimer, ni supprimer le reste de mon corps, la chaleur humide qui salit ma chemise, ni toute cette graisse chaude qui tourne paresseusement, comme si on la remuait à la cuiller, ni toutes les sensations qui se promènent là-dedans, qui vont et viennent, remontent de mon flanc à mon aisselle ou bien qui végètent doucement, du matin jusqu'au soir, dans leur coin habituel.

Je me lève en sursaut : si seulement je pouvais m'arrêter de penser, ça irait déjà beaucoup mieux. Les pensées c'est ce qu'il y a de plus fade. Plus fade encore que de la chair. ça s'étire à n'en plus finir et ça laisse un drôle de goût. Et puis il y a les mots, au-dedans des pensées, les mots inachevés, les ébauches de phrases qui reviennent tout le

temps : "Il faut que je fini... J'ex... Mort... M. de Roll est mort... Je ne suis pas... J'ex..."
ça va ça va... Et ça ne finit jamais. C'est pis que le reste parce que je me sens responsable et complice.

Sartre (Jean-Paul), *La Nausée*, Paris, Gallimard, 1938

Répondez par écrit aux questions suivantes

1. Quel est le thème du texte ?
2. « *J'existe* » : comment Roquentin prend-il conscience de cette évidence ?
3. Cette prise de conscience est-elle agréable ou douloureuse ?
4. On a souvent reproché à Sartre de se complaire dans les descriptions nauséabondes ou sordides. Est-ce le cas dans ce texte ?

IV- L'anthropologie avec Claude Lévi-Strauss

Le mot *anthropologie* vient du grec *anthropos* (humain) et *logia* (étude). L'anthropologue étudie autant l'humain que ses espèces voisines, comme les lémuriens, les singes et autres primates. L'anthropologie est un domaine d'études qui analyse la culture sous toutes ses dimensions : réflexive, comportementale, biologique, communicative et historique. Afin d'analyser les phénomènes humains, les anthropologues utilisent des techniques variées, qui définissent les quatre sous-disciplines classiques : ces domaines - l'anthropologie biologique, l'archéologie, l'ethnologie (ou anthropologie sociale et culturelle), et l'anthropologie linguistique – utilisent des outils d'enquête qui leur sont propres. Dans un sens, l'anthropologie a un seul sujet – l'humain et sa culture – mais différentes façons de l'étudier.

Les anthropologues sont aujourd'hui présents partout :

- au sein de laboratoires pour analyser les traces laissées par des populations disparues;
- dans les camps de réfugiés pour témoigner des comportements dans des conditions extrêmes;
- dans les bibliothèques et archives afin de déchiffrer les langues et autres manifestations de la richesse d'expression typique de notre espèce.

- dans un temple abandonné, pour déchiffrer les traces symboliques de la communauté que les personnes disparues aient imaginées;
- avec une épave, pour reconstituer des scènes de transaction de marchandises, un moyen d'échanger des idées et des valeurs;
- dans des galeries marchandes, pour comprendre comment acheter une chose banale devient une bataille entre un système économique et l'affirmation du Soi;
- dans des salons et cuisines, pour observer comment l'intimité peut être un lieu-miroir de la communauté;
- sur un site de blogueurs, pour étudier comment les pseudo-identités peuvent parfois influencer l'individualité;
- dans un laboratoire, pour analyser comment l'ADN et les traits morphologiques des populations aujourd'hui dispersées démontrent qu'un lien généalogique les unissaient dans le passé;
- dans des cavernes, pour identifier les traces de cultures disparues et comment leurs occupants s'adaptaient à des environnements en évolution;
- des salles de conseils des entreprises, pour étudier comment les décisions économiques prétendent « rationnelles » peuvent véhiculer des sous-textes.

On ne peut évoquer l'anthropologie en France sans citer Claude Lévi-Strauss ?

➤ **Claude Lévi-Strauss**, né le 28 novembre 1908 à Bruxelles, est un ethnologue et anthropologue français ayant eu une grande influence sur les sciences humaines au XX^{ème} siècle. Dans sa jeunesse, il est très intéressé par la politique. Il entre à la Faculté de droit de Paris, puis à la Sorbonne. Il obtient un doctorat ès lettres en 1948. C'est sa première femme, Dina Dreyfus, qui lui a parlé de l'ethnologie, une science qui le passionne de plus en plus.

En 1935, le directeur de l'Ecole normale supérieure appelle Claude Lévi-Strauss pour lui proposer de devenir professeur de sociologie au Brésil, à l'Université de São Paulo. Cette mission universitaire est décisive pour lui qui s'ennuyait à donner des cours de philosophie dans des salles sombres et poussiéreuses. Il part donc pour le Brésil alors qu'il est sur le point d'entamer une carrière politique. Avec sa femme, ils organisent là-bas des missions ethnographiques jusqu'en 1939. Durant l'une d'entre-elles, plusieurs coéquipiers et sa femme Dina subissent une infection des yeux qui les

oblige à rentrer à Paris. Le couple se sépare et Lévi-Strauss est de retour en France au début de la Seconde Guerre mondiale. D'abord agent de liaison sur la ligne Maginot, il doit fuir la France lorsque les lois raciales de Vichy sont en sa défaveur. C'est d'ailleurs aux Etats-Unis qu'il va se perfectionner et terminer son travail ethnologique sur les systèmes de parenté, dont découle sa thèse *Les Structures élémentaires de la parenté* en 1949.

➤ Les livres de Lévi-Strauss

De retour en France après la Seconde Guerre mondiale, Claude Lévi-Strauss devient directeur de la Vème section de l'Ecole pratique des hautes études. En 1952, il publie *Race et histoire*, avant d'accéder à la célébrité en 1955 avec son célèbre livre *Tristes Tropiques*. Dans cet ouvrage, Claude Lévi-Strauss évoque ses souvenirs de voyage, son travail anthropologique et ponctue le tout de pensées philosophiques. En 1958, il sort *Anthropologie structurale* qui présente son travail théorique sur les peuples premiers et leurs mythes. Cette étude des mythes va se prolonger jusqu'à ce qu'il publie plusieurs volumes traitant de la question, comme *Le Cru et le Cuit* en 1964. C'est à cette époque que le travail de Lévi-Strauss commence à être étudié par les spécialistes, ou en classe. Devenant une personnalité reconnue du monde de l'ethnologie et du structuralisme, il explique vouloir vulgariser son travail au maximum, afin qu'il soit compris par tous.

Claude Lévi-Strauss est également précurseur dans le domaine de l'écologie. Il est élu à l'Académie française en 1973. La fin de sa vie est consacrée à donner des conférences ou des conseils. Le Prix Claude Lévi-Strauss est créé en 2009 et récompense le meilleur chercheur en histoire, anthropologie, sciences sociales ou archéologie. Claude Lévi-Strauss décède le 30 octobre 2009 d'une crise cardiaque à son domicile parisien. Il avait 100 ans. De nos jours, l'œuvre de Claude Lévi-Strauss et ses travaux sont toujours autant étudiés en études supérieures. Les récompenses et décorations qu'il a reçues sont très nombreuses, et provenaient du monde entier.

Texte pour TD: La fin des voyages de Claude Lévi-Strauss

Voyages, coffrets magiques aux promesses rêveuses, vous ne livrerez plus vos trésors intacts. Une civilisation proliférante et surexcitée trouble à jamais le silence des mers. Les parfums des tropiques et la fraîcheur des êtres sont viciés par une fermentation aux relents suspects, qui mortifient nos désirs et nous voue à cueillir des souvenirs à demi corrompus.

Aujourd'hui où des îles polynésiennes noyées de béton sont transformées en porte-avions pesamment ancrés au fond des mers du Sud, où l'Asie tout entière prend le visage d'une zone malade, où les bidonvilles rongent l'Afrique, où l'aviation commerciale et militaire flétrit la candeur de la forêt américaine ou mélanésienne avant même d'en pouvoir détruire la virginité, comment la prétendue évasion du voyage pourrait-elle réussir autre chose que nous confronter aux formes les plus malheureuses de notre existence historique ? Cette grande civilisation occidentale, créatrice des merveilles dont nous jouissons, elle n'a certes pas réussi à les produire sans contrepartie. Comme son œuvre la plus fameuse, pile où s'élaborent des architectures d'une complexité inconnue, l'ordre et l'harmonie de l'occident exigent l'élimination d'une masse prodigieuse de sous-produits maléfiques dont la terre est infectée. Ce que d'abord vous nous montrez, voyages, c'est notre ordures lancée au visage de l'humanité.

Je comprends alors la passion, la folie, la duperie des récits de voyage. Ils apportent l'illusion de ce qui n'existe plus et qui devrait être encore, pour que nous échappions à l'accablante évidence que vingt-mille ans d'histoire sont joués. Il n'y a plus rien à faire : la civilisation n'est plus cette fleur fragile qu'on préservait, qu'on développait à grand peine dans quelques coins abrités d'un terroir riche en espèces rustiques, menaçantes sans doute par leur diversité, mais qui permettaient aussi de varier et de revigorer les semis. L'humanité s'installe dans la monoculture, elle s'appête à produire la civilisation en masse, comme la betterave. Son ordinaire ne comporte plus que ce plat.

C. Lévi-Strauss, *Tristes Tropiques*⁶, extrait du livre I, chapitre 4, (1955).

⁶ Pour lire en ligne *Tristes tropiques*

Répondre par écrit aux questions suivantes :

1. Résumez la thèse de l'auteur, c'est-à-dire l'idée principale soutenue dans le texte.
2. Lévi-Strauss donne d'emblée dans le 1^{er} paragraphe la cause de la fin des voyages. Expliquez-la
3. L'image du monde dans le 2^{en} paragraphe introduit-elle de l'ordure et des détritrus (déchets). pourquoi à votre avis ?
4. Que reproche Lévi- Strauss aux récits de voyage ?
5. Peut-il exister selon vous encore des voyages dignes de ce nom, dans un monde envahi, corrompu par la civilisation européenne ?